

La petite histoire des AA
et le 80^e anniversaire
de leur présence à Montréal
(Région 87)

Dave B a finalement eu son moment de grâce Vendredi Saint, le 7 avril 1944, le lendemain du jour où il avait été mis en cellule pour ivrognerie. Cette chose, être mis en cellule pour dégriser, m'est personnellement arrivée une fois dans ma carrière de buveur. Je m'étais endormi au comptoir du terminus d'autobus après une nuit de beuverie et je ronflais à faire trembler tout l'édifice, la tête reposant sur le comptoir, le nez dans mon café. Je me suis réveillé couché sur un lit de fer dans une cellule du poste de police avec une affreuse gueule de bois. J'avais raté l'autobus. Contrairement à Dave, j'ai poursuivi ma carrière encore quelques années.

E 1941, Dave avait été interné à l'Institut Douglas pour traiter son problème de boisson. C'est là que sa soeur lui avait remis une copie du livre *Alcoholics Anonymous*. Son médecin l'ayant feuilleté avant de lui remettre, Dave n'avait pas du tout apprécié lorsque celui-ci l'a lancé sur son lit en lui disant que cela pouvait peut-être l'aider. Ni non plus les références à Dieu qu'il y avait trouvé. Le livre a été oublié quelque part. Mis en cellule le 6 avril 1944 pour dégriser, Dave s'est souvenu du *Big Book*. Après maints appels répétés au Bureau des AA à New-York, une conversation téléphonique avec Bobbie B, la secrétaire de la Fondation alcoolique, a été l'étincelle qui a fait jaillir la lumière :

« Je suis alcoolique moi aussi, nous sommes nombreux ici et nous avons trouvé un moyen de devenir sobres ; si vous le voulez, nous allons vous aider. »

« *Nous allons vous aider !* » Ce sont ces mots dits par une inconnue à plus de 750 kilomètres qui a été la raison suffisante pour que Dave B. devienne membre des Alcooliques Anonymes le 7 avril 1944.

Quelques temps après son coup de téléphone historique, Dave a reçu une nouvelle copie du *Gros Livre*, et le jour d'après, et le jour suivant, et encore, presque chaque jour pendant près d'une année, il recevait une lettre, une note, quelque chose de Bobbie, de Bill, ou d'un des autres membres de la Fondation alcoolique. Dave s'est donc engagé dans les AA par correspondance. Il deviendra avec le temps « *un marathonnier de la Douzième Étape* », comme l'a décrit Bill W.

Lentement, un à un, Dave a commencé à approcher d'autres candidats dans la région de Montréal pour finalement former un premier groupe des Alcooliques Anonymes. Ces membres de la première heure se sont par la suite employés à changer les mentalités et à faire comprendre que l'alcoolisme est bel et bien une maladie qu'il est possible de traiter avec succès. Rappelons seulement que les débuts n'ont pas été faciles. Dave et les siens ont vraiment été des pionniers.

Et nous sommes tous réunis ici, aujourd'hui le 25 mai 2024, après plus de 80 ans d'un événement qui aurait pu passer pour un simple fait divers.

80 ans, c'est long, mais pas pas tant que cela. Comme beaucoup d'entre nous qui ont joint les AA depuis un certain temps, le temps semble avoir filé comme un claquement de doigt.

C'est en 1945 que le Mouvement a commencé à prendre son élan au Québec grâce en partie à un article paru dans les pages du journal *The Gazette* au début de l'hiver. Les premiers membres ont d'abord tenu leurs réunions chez Dave au 4939 de la rue Victoria à Montréal. En mars 1945, deux membres ont obtenu la permission de tenir des réunions au Forum pour la somme de \$10 par mois. Après quelques temps, le groupe *Snowdon* a été créé pour soulager l'achalandage du Forum.

La petite histoire des AA
et le 80^e anniversaire
de leur présence à Montréal
(Région 87)

Jusqu'en 1948, quelques groupes anglophones, comme partout ailleurs au Canada et aux États-Unis, ont prospéré. On peut d'abord nommer les réunions qui se sont tenues au *Kimberly House* et les groupes qui ont éclos par la suite tels que *Tuesday Central*, *Lakeshore*, *Rosemount*, entre autres. Jusqu'en 1948, les AA de Montréal recensaient environ 250 membres.

À l'automne 1949, un quatorzième groupe appelé le *Maritime and Newfoundland Group* s'est réuni le dimanche soir au *Kimberly House*. Après cinq années de croissance, les célébrations du cinquième anniversaire ont été soulignées par un dîner dans la salle de bal de l'Hôtel Ritz Carlton à Montréal réunissant environ 350 membres. À la fin de l'année 1949, les AA de la région de Montréal comptait 400 membres et 14 groupes.

Les AA en français au Québec

C'est dans le sous-sol de la maison de Dave que deux alcooliques de langue française ont appris l'existence des AA. Dave avait reçu chez lui la visite d'un médecin et d'un avocat qui cherchaient de l'aide au début de 1945. Toutes les réunions de langue française qui existent aujourd'hui sont nées de cette rencontre entre ces trois alcooliques.

Après plusieurs tentatives, le premier groupe AA de langue française à jamais exister a été fondé en septembre 1947 par Bob P, un ami de Dave, au *Preston Hall* de la rue Drummond. Le deuxième groupe AA francophone a tenu ses réunions au *Kimberly House* en 1948 et toujours en 1948, un troisième groupe AA de langue française tenait ses réunions à la *Palestre Nationale* sur la rue Cherrier.

Selon une recherche détaillée, des membres du groupe Mont-Royal (qui fête cette année ses 75 ans d'existence) ont déterminé que la date du 14 février 1949 est celle de la fondation de leur groupe. Selon cette recherche et selon la tradition du groupe, le groupe Mont-Royal existait déjà en 1949.

Un article en première page du numéro du 22 décembre 1949 de l'hebdomadaire *The Town of Mount Royal Weekly Post* mentionnait qu'une réunion des Alcooliques Anonymes se tiendrait à l'hôtel de ville le mercredi le 28 décembre (1949).

Une recherche plus poussée dans les archives du Bureau des Services Généraux (NY) a permis de découvrir une information datée du 30 octobre 1972 où il est mentionné que le groupe Mont-Royal se réunissait le lundi et fêtait son anniversaire le 14 février, sans cependant préciser l'année de création du groupe. En s'appuyant sur cette information et sur la tradition du groupe, il n'y avait qu'un pas à franchir pour retenir la date du 14 février 1949 comme celle de la fondation du Groupe Mont-Royal.

Depuis la fin de 1949, devant l'engouement suscité par leurs premiers succès, les AA se sont répandus partout au Québec. Mis à part l'information concernant le groupe Mont-Royal, il est probable que les premières réunions se tenaient la plupart du temps dans les résidences des membres puisqu'à cette époque, les groupes avaient peu de membres et peu de moyens. Les choses ont bien changé avec le temps.

La petite histoire des AA
et le 80^e anniversaire
de leur présence à Montréal
(Région 87)

Les AA hispanophones au Québec

Chez nos amis latinos-américains, c'est le 4 novembre 1974 que le groupe *Hispano* a ouvert ses portes pour la première fois. Il est le premier groupe de langue espagnole à Montréal.

Le groupe a commencé à tenir ses réunions au *Kimberley House* (3652 de la rue Sainte Famille). L'idée de tenir des réunions en langue espagnole est venue d'Alberto G. qui avait constaté que le sous-sol du *Kimberley House* était inoccupé. Il a donc décidé de demander aux responsables de l'édifice d'occuper le sous-sol, ce qui lui a été accordé gracieusement. L'endroit était dépourvu de mobilier à l'exception d'une table de billard.

À l'époque, le *Kimberley House* était un édifice de trois étages dont les deux premiers étaient occupés par des membres des AA. Les membres AA francophones occupaient le premier étage et le rez-de-chaussée était occupé par les membres AA anglophones. Les réunions en espagnol se sont donc tenues au sous-sol du *Kimberley House* tous les mercredis à 19h00.

Alberto et David G. ainsi que son épouse avaient commencé à donner forme au projet. Le message des AA a alors circulé dans la communauté latino américaine/hispanophone de Montréal. Plus tard, le groupe s'est installé au 4780 de la rue Colonial à Montréal où il a continué à se développer.

À la même époque, le groupe avait créé des liens avec certains groupes des États-Unis (New York, Boston, et aussi au New Jersey). Et comme le groupe *Hispano* était le seul groupe AA en langue espagnole au Canada, les membres des États-Unis ont pris l'initiative de parrainer le groupe pendant un certain temps, les membres se rendant régulièrement à Montréal pour des ateliers sur les Douze Étapes et les Douze Traditions. Entre-temps, le groupe *Hispano* est devenu le groupe *Central Hispano*. Depuis, les AA de langue espagnole au Québec et au Canada n'ont cessé de croître et de se développer.

Aujourd'hui, la communauté AA latino-américaine au Québec est principalement réunie au sein de l'*Intergrupal de Montreal* (que la Région 87 identifie sous le nom de *District 87-32*). L'*Intergrupal* compte 9 groupes en santé qui offrent plus d'une soixantaine de réunions régulières par semaine.

Un des défis actuels de l'*Intergrupal de Montreal* est de transmettre le message des AA à l'extérieur de Montréal. La communauté latino-américaine dans son ensemble est en expansion partout au Québec. L'*Intergrupal* demeure le phare qui ne cesse d'attirer les futurs membres des AA issus de cette communauté. C'est un défi majeur que les serviteurs de confiance de l'*Intergrupal* n'ont aucune hésitation à relever. La Région 87 est plus qu'heureuse de les soutenir dans leurs efforts pour atteindre notre objectif primordial, transmettre le message des AA à celui ou celle qui en a tant besoin, partout où il ou elle se trouve.

Récemment, l'agent de liaison de l'*Intergrupal de Montreal* nous a informé qu'un groupe de langue espagnole a pris racine dans la région des Bois-Francs. À l'image des débuts du groupe *Hispano*, les membres de l'*Intergrupal* veillent au parrainage de ce premier groupe à l'extérieur du territoire de l'île de Montréal. Une affaire à suivre ...

La petite histoire des AA
et le 80^e anniversaire
de leur présence à Montréal
(Région 87)

Un monde changeant

Parlons de notre Région. Quand on s'y arrête, la composition de la population de la grande région de Montréal nous apparaît comme une vraie mosaïque. En 2023, la population de l'Île de Montréal comptait 2,1 millions d'habitants. Elle représente une grande diversité de cultures, de races, de couleurs, de croyances, de langues. On y dénombre pas moins de 120 communautés culturelles issues des cinq continents. Cette réalité ne se reflète pas nécessairement dans nos salles de réunion.

En 31 ans de fréquentation des AA à Montréal, le message des AA n'a pas changé. Moi, j'ai changé. Le monde a changé. La ville dans laquelle j'habite depuis près de 40 ans a aussi beaucoup changée. Je suis toujours le même homme, mais ma dimension intérieure s'est transformée grâce au programme des Douze Étapes des Alcooliques Anonymes. Ma meilleure amie est anglophone, mon parrain est américain. J'entretiens des relations étroites d'amitié et de collaboration avec un membre latino-américain en dépit du fait que je ne parle pratiquement pas l'espagnol. J'ai des amis russes, grecs, italiens, haïtiens, etc. Je me débrouille, j'apprend, je communique le message des AA à chaque occasion qui se présente.

Quand je prend les transports en commun à Montréal, je suis vraiment dans un autre monde qu'assis confortablement dans l'une des réunions régulières de mon groupe d'attache. Le contraste est frappant. Comment faire bouger aujourd'hui ce petit monde des AA de la grande région de Montréal et le propulser vers l'avenir ? Le défi est de taille.

Bien que 56 % de la population de la région de Montréal soit bilingue et 24 % trilingue, le sujet de la discrimination en raison de la race, couleur, langue, origine ethnique est réel, même en 2024.

L'arrivée prochaine du *Gros Livre* en langue créole haïtienne nous met au défi d'entrer en contact avec cette communauté importante dans la grande région de Montréal. Il y a plus de 150,000 personnes d'origine haïtienne qui habitent la ville et ses environs.

Je vous parle aussi de nos amis russes au sein d'un groupe qui se réunit une fois par semaine le dimanche et qui est hébergé par un groupe latino-américain. Nous avons aussi un groupe polonais qui est présentement inactif, mais que la région continue d'afficher sur la liste des réunions. Les autochtones d'Amérique du Nord ont deux groupes officiellement enregistrés dans notre région. Nous avons un groupe en langue farsi (iraniens) qui s'est dissout et qui est intégré à un groupe anglophone. Les membres italiens fréquentent nos groupes anglophones. Et c'est sans oublier le groupe *Le Cercle - Signe de vie* pour personnes sourdes qui offre une réunion régulière à tous les mardis en Langue des Signes du Québec (LSQ) et qui tient la route depuis plus de 30 ans. Quand on parle de diversité au sein de la Région 87, c'est ce à quoi ça ressemble ... pour l'instant.

Évolution du membership de la Région 87

Parlons de l'ensemble de la communauté AA de notre région. Historiquement, les AA n'ont jamais tenté de tenir des listes officielles de leurs membres. Pas plus ici dans la Région 87 qu'ailleurs. Il est alors extrêmement difficile d'obtenir des chiffres exacts sur le nombre total de membres à un moment donné. Cependant, les seuls chiffres connus sont des estimations. L'évolution de ces estimations est le seul moyen à notre disposition pour évaluer l'évolution du

La petite histoire des AA
et le 80^e anniversaire
de leur présence à Montréal
(Région 87)

membership des AA de la Région 87. Celle-ci peut être retracée dans les pages des rapports finals de la Conférence des Services généraux (CSG) au fil des années¹.

1990 - 14,854 membres pour 572 groupes inscrits (26 membres en moyenne par groupe);
1995 - 15, 569 membres pour 603 groupes inscrits (26 membres en moyenne par groupe);
2000 - 15,103 membres pour 568 groupes inscrits (26 membres en moyenne par groupe);
2005 - 14,912 membres pour 532 groupes (28 membres en moyenne par groupe);
2010 - 12,684 membres pour 530 groupes inscrits (24 membres en moyenne par groupe);
2015 - 9,067 membres pour 569 groupes inscrits (16 membres en moyenne par groupe);
2020 - 8,943 membres pour 522 groupes inscrits (17 membres en moyenne par groupe).

Aidé de notre registraire, j'ai recensé qu'au 6 décembre 2023 nous avons **387 groupes** inscrits (257 groupes francophones, 117 groupes anglophones, 9 groupes latinos-américains, 2 groupes d'autochtones d'Amérique du Nord, 1 groupe russe, 1 groupe LSQ).

En estimant d'après la moyenne de membres par groupe pour les années 2014 à 2020² (**16.6 membres en moyenne par groupe**³), nous pourrions établir que le membership de la Région 87 au **6 décembre 2023** se chiffrait à **6,424 membres** au lieu de 8,943 à la fin de 2020. Une baisse de 28% en 3 ans.

Estimer qu'il y aurait actuellement 7000 francophones, 2000 anglophones, et environ 250 latinos-américains répartis dans 387 groupes ne tient plus la route. Si on reprend le calcul pour chaque communauté, nous en arrivons au 6 décembre 2023 à **4266** membres francophones, **1942** membres anglophones, **150** membres latinos-américains (d'après l'agent de liaison de l'*Intergrupal*, ce nombre se situait plutôt **entre 200 et 250**). En partant de l'idée reçue qu'il y avait 7000 membres francophones à la fin de l'année 2020, la baisse serait de 39% à la fin de 2023.

¹ Les données pour l'année 1990 proviennent du Rapport de la 41^e Conférence des Services généraux (CSG) de 1991; ceux de 1995 du rapport de la 46^e CSG de 1996, etc.

² Selon une information reçue du BSG (NY), le nombre de groupes et de membres que l'on trouve dans les rapports de la CSG provient de la base de données ERP, NetSuite utilisée par le Bureau des Services Généraux (BSG). Ces informations sont fournies par les registraires des régions et les RSG. Leur fiabilité dépend de la fréquence et de la précision des communications entre les bureaux régionaux et les RSG et le BSG. En 2020, le BSG était encore en train de résoudre des problèmes résultant de la conversion de la base de données FNV vers ERP NetSuite, ce qui a affecté l'exactitude des données pour l'année 2019 où aucune donnée sur le nombre de groupes et de membres n'apparaît dans le rapport de la 70^e Conférence (2020). Depuis la 72^e CSG (2022), aucune donnée sur le membership n'est apparu dans les rapports qui ont suivi. La raison de cette absence est inconnue jusqu'à présent.

³ La moyenne de membres par groupe de 2015 à 2018 est de 16.5. Si on ajoute la moyenne de membres par groupe pour 2020 qui est de 17, on arrive à une moyenne pour la période 2015 à 2020 (5 années) de 16.6 membres par groupe. En prenant en compte l'explication donnée précédemment par le BSG, nous avons préférentiellement utilisé la moyenne des 5 années pour nos calculs et le nombre de groupe répertoriés le 6 décembre 2023 dans la Région 87.

La petite histoire des AA
et le 80^e anniversaire
de leur présence à Montréal
(Région 87)

Il serait alors tout à fait légitime de se demander : que s'est-il passé ? Au cours du deuxième semestre de 2019⁴, il y avait **81%** des résidents du Québec âgés de 15 ans et plus qui avaient déclaré avoir consommé de l'alcool. Sur ce nombre, 21 % ont mentionné avoir subi au moins un méfait lié à l'alcool⁵.

L'après pandémie

Au début de 2022, nous savions que la pandémie était maintenant derrière nous. Notre structure régionale avait besoin d'un petit coup de pouce pour se remettre en selle. À l'initiative de nos serviteurs de confiance, un groupe de travail sur le parrainage de service nouvellement formé a débuté ses activités qui ont été suivies par beaucoup de nos membres. Nous avons collectivement décidé d'investir du temps et des moyens pour permettre à tous nos serviteurs de confiance de participer aux activités du Territoire de l'Est du Canada, comme par exemple, l'ASTECAA 2023. Nous prévoyons la même chose en vue du Forum Territorial de l'Est du Canada qui se tiendra du 23 au 25 août 2024 à l'Hôtel Delta d'Ottawa. Il y aura aussi l'ASTECAA 2025 à l'Hotel Delta à Dartmouth (NÉ) du 21 au 23 février 2025. Depuis 2023, nous avons délégué aux jeunes AA de la région la responsabilité d'organiser une journée de gratitude pour célébrer l'anniversaire des AA autour de la date du 10 juin. Cette année, l'événement se tiendra samedi le 15 juin 2024 au Collège Maisonneuve à compter de 19h00. Également, à l'occasion du Congrès annuel de la Région 87, nous avons voulu mettre l'accent sur ce que nous faisons de bien pour rejoindre l'alcoolique qui souffre et qui cherche de l'aide. Sur le plan individuel, nous avons d'excellents parrains/marraines qui ont beaucoup à donner ...

Les idées ne manquent pas

Nous savons qu'ensemble, main dans la main, avec l'aide d'un Dieu d'Amour et l'esprit tourné vers les membres à venir, nous sommes certainement capables d'inverser la tendance des trois dernières années. Et nous avons besoin de vous tous et toutes !

Notre grande responsabilité

Nous avons devant nous un grand défi à relever et une grande responsabilité autant individuelle que collective. Nos efforts seront fertiles que si nous orientons notre action selon nos principes spirituels (les Douze Étapes, les Douze Traditions, les Douze Concepts). Mon parrain me le rappelle souvent; tiens-toi près des principes pour éviter les erreurs de perspective et l'appauvrissement spirituel. Je lui donne raison là-dessus. C'était également le thème de la 74^e Conférence des Services généraux : « Des liens basés sur l'Amour, l'Unité et le Service ».

⁴ L'Enquête canadienne sur l'alcool et les drogues (ECAD) de Statistiques Canada est menée tous les deux ans auprès de la population canadienne dans le but d'évaluer la consommation d'alcool et de drogues chez les personnes âgées de 15 ans et plus. Les données utilisées pour illustrer notre propos ont été récoltées de juin 2019 à décembre 2019.

⁵ Être incapable d'arrêter de boire après avoir commencé; être incapable de faire ce que l'on attend normalement de soi à cause de l'alcool; avoir besoin de boire de l'alcool le matin pour commencer la journée après une période de forte consommation; être incapable de se souvenir de ce qui s'est passé la nuit précédente à cause de l'alcool; avoir un sentiment de culpabilité ou de regret après avoir bu. Les répondants pouvaient indiquer plusieurs réponses.

La petite histoire des AA
et le 80^e anniversaire
de leur présence à Montréal
(Région 87)

En discutant avec des membres, nous nous sommes demandés où nous en étions avec notre Première Étape, notre impuissance devant l'alcool. C'est avec cette réalité que nous avons tous à vivre - une condition chronique désespérée - la dépendance à l'alcool ou l'alcoolisme tel que décrit avec détails dans les pages du livre *Les Alcooliques Anonymes*. Chronique et désespéré parce qu'à ce jour, personne à ma connaissance, n'a réussi à solutionner de façon permanente cet énigme qu'est l'alcoolisme.

Nous, des AA, avons une solution qui, selon nos plus grands admirateurs, garantie la durée de sobriété dans le temps, est à coût nul, et évalue l'impact d'un alcoolique rétabli dans son milieu comme difficilement mesurable. Alors pourquoi tergiverser, se demander par où et comment faire ?

Arrêter de boire n'est que le début dit-on, mais il est encore plus important de mettre nos principes en pratique dans nos propres foyers, dans nos activités et notre travail. Par contre, une fois entrepris, le voyage ne fait que commencer. Parmi les Douze Étapes, il y a la Douzième Étape, la transmission du message. Mais avant la Douzième Étape, il y en a 11 qui la précèdent.

Où en êtes-vous avec les Douze Étapes vous demanderait un parrain ? Ce même parrain vous dirait : regarde les Douze Étapes et ne me dis pas ce que tu fais; dis-moi plutôt ce que tu ne fait pas. J'aurai alors la réponse à mon dilemme. L'expérience de milliers, voire de millions de membres AA depuis 1935 prouve que « Ça marche. Ça marche vraiment ! »

Transmettre le message

Le tout premier paragraphe du *Manuel du Service Chez les AA* le dit bien. Bill nous écrit :

« Notre Douzième Étape - la transmission du message - constitue le service de base que rend l'Association des AA : c'est là notre objectif premier et notre principale raison d'être. Il y a donc plus, chez les AA, qu'un ensemble de principes ; il s'agit d'une association d'alcooliques engagés dans l'action. Nous devons transmettre le message si nous ne voulons pas dépérir nous-mêmes ni laisser mourir ceux qui n'ont pas connu la vérité. »

Je ne fais pas du service pour me rétablir. Je fais du service parce que finalement, après m'être rétabli, le service m'apparaît comme ma seule raison d'être si je ne veux pas dépérir et priver un autre alcoolique de la chance que j'ai eu de me joindre aux Alcooliques Anonymes.

Je le dis souvent, ce sont les meilleures années de mon existence. J'ai une vie d'abondance, une vie riche d'expériences humaines. J'ai déjà tenté de vivre *abstinent* à l'extérieur des AA et le résultat a été nul. Je n'ai pas bu, mais je comprend aujourd'hui que ma condition d'alcoolique ne peut s'améliorer que si je demeure en bonne forme spirituelle. La bonne forme spirituelle est quelque chose de simple. Faire quelque chose pour les autres, surtout pour un alcoolique. Et demeurer actif au sein de l'Association des Alcooliques Anonymes. À mon avis, il n'y a pas de meilleur remède pour soulager l'anxiété, la dépression, l'irritabilité, l'instabilité.

AA est pour moi « **vivre un jour à la fois** », libre, *marchant courageusement sur le chemin de l'Heureux Destin*. Ce n'est pas qu'une vue de l'esprit. C'est pour moi la *Grande Réalité*. Que Dieu vous garde et longue vie aux Alcooliques Anonymes.

André D., Délégué R87/P74